

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO ET DU RUANDA-URUNDI

C O M M I S S I O N
=====

LXIIIème séance

Samedi 17 décembre 1960, à 10 heures 30, 1 rue Defacqz, Bruxelles.

PROCES-VERBAL
=====

ORDRE DU JOUR

1. Approbation du Procès-Verbal de la dernière séance
2. Approbation des prévisions budgétaires pour l'année 1961.
3. Activité de l'Institut depuis la dernière séance
4. Situation générale
5. Divers

PRESENTS

MM. V.VAN STRAELEN
R. BOUILLENNE
P. DINGENS
le Baron van HARINXMA thoe SLOOTEN
J.-P. HARROY
F. JURION
P. MARTENS
G. MORTELMANS
Ch. VANDER ELST
W. ROBYNS

Président

Membres
Secrétaire de la Commission

Assistent à la séance

MM. H. DE SAEGER
M. MICHA
G. NUYTEN

Secrétaire du Comité de
Direction
Conservateur en Chef
Chef du Secrétariat Admi-
nistratif

EXCUSES OU ABSENTS

MM. M. Van den ABEELE

Délégué du Ministre des
Affaires Africaines

Horace M. ALBRIGHT
le Comte A. de BEAUFFORT
A. BECQUET
J. J. BOUCKAERT
P. BRIEN
C. CAMBOURNAC
R. L. E. DRESCHFIELD
A. DUBOIS
M. DUBUISSON
H. KOCH
M. MAQUET
G. MANGENOT
R. MAYNE
Th. MONOD
R. P. G. MOSMANS
Fairfield OSBORN
E. STOFFELS
P. TERACHE
J. L. TROCHAIN
E. VAN CAMPENHOUT
The Marquess of WILLINGDON

Membres

La séance est ouverte sous la présidence de Monsieur V. VAN STRAELEN.

En ouvrant la séance, le Président propose d'envoyer un message de sympathie à M. M. Van den ABEELE, Délégué du Ministre des Affaires Africaines, hospitalisé à Usumbura.

1. APPROBATION DU PROCES-VERBAL DE LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE.

Le Procès-Verbal de la LXIIème Assemblée Générale, tenue le 21 mai 1960, est approuvé.

2. RESOLUTION N° 152.- PREVISIONS BUDGETAIRES POUR L'EXERCICE 1961.

La Commission prend connaissance des prévisions budgétaires établies pour l'exercice 1961 et souhaite leur approbation par les autorités compétentes.

Les prévisions budgétaires pour le Parc National de la Kagera (Ruanda-Urundi) sont approuvées.

A cette occasion, il est rendu hommage à M. le Commissaire Général P. LEBUGHE, pour la compré-

hension qu'il montre à l'égard de l'oeuvre des Parcs Nationaux, ainsi qu'à M. J. BRYNAERT, Directeur Général de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo, à Léopoldville, pour l'assistance qu'il apporte à l'Institut.

3. ACTIVITE DE L'INSTITUT DEPUIS LA DERNIERE SEANCE

PERSONNEL DE L'INSTITUT

a) Personnel administratif

M. H. DE SAEGER, Secrétaire du Comité de Direction, a assuré la direction des services administratifs pendant la période sous revue.

En raison des circonstances et de la nécessité d'appliquer de sévères restrictions budgétaires, le préavis de licenciement a été donné à la date du 1er octobre 1960 à MM. W. MARKEY, P. POSKIN et A. SONNAERT, membres du personnel administratif métropolitain.

b) Personnel d'Afrique

Les pénibles événements qui se sont produits au Congo en juillet, ont nécessité l'évacuation des femmes et enfants du personnel européen. A Bruxelles, toutes les dispositions avaient été prises pour assurer l'accueil des réfugiés et pour mettre à leur disposition des moyens d'existence.

Contraints par les circonstances de se replier au Ruanda-Urundi, les membres du personnel du Parc National Albert ci-après sont rentrés en Europe :

MM. C. CORNET d'ELZIUS, Conservateur à la Station de la Rwindi, et O. KINT, Conservateur-adjoint à la Station de Mutsora, sont rentrés respectivement le 15 août en congé régulier et le 3 octobre en congé anticipé.

MM. M. MICHA, Conservateur en Chef, le 28 octobre
P. BAERT, Conservateur-adjoint, le 28 octobre
G. ROUSSEAU, Conservateur-adjoint, le 6 août

M. J. HAEZAERT, Conservateur du Parc National de la Kagera, est rentré en congé normal le 22 août 1960. M. G. DE LEYN, Ingénieur agronome principal détaché par l'Administration du Ruanda-Urundi, a été engagé pour assurer son remplacement et a rejoint son poste le 26 juillet 1960.

Par suite du retour en Europe de M. C. FRANCART, le 19 septembre 1960, M. P. BOUCKAERT, Assistant, qui se trouvait en congé régulier, a accep-

té de le remplacer au Parc National de l'Upemba, où il est entré en fonction à la Station de Lusinga le 22 août 1960.

A ce jour la situation du personnel se trouvant sur place se présente comme suit :

PARC NATIONAL ALBERT - Station de Rumangabo

MM. Anicet MBURANUMWE, Conservateur en Chef
Théodore KANYERE, Conservateur-adjoint principal

- Station de la Rwindi

M. Basile MUNYAGA, Conservateur-adjoint

- Station de Mutsora

M. Jean RENZAHO, Conservateur-adjoint

- Rutshuru

M. J.VERSCHUREN, Chargé de mission scientifique permanent

PARC NATIONAL DE LA KAGERA

MM. G.DE LEYN, Conservateur-adjoint principal
D.PHILIPPET, Assistant

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MM. A.ORY, Conservateur-adjoint, Conservateur a.i. du Parc
National de la Garamba
F.MIESSE, Assistant

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA - Station de Lusinga

MM. P.MARLIER, Conservateur du Parc National de l'Upemba
P.BOUCKAERT, Assistant

- Station de Kayo

M. J.de WILDE, Conservateur

ACTIVITE GENERALE

Statut futur de l'Institut

Un avant-projet de nouveaux statuts de l'Institut a été rédigé en suite à la demande qui en a été faite par M. P.LEBUGHE, Commissaire Général à l'Agriculture. Un deuxième document a été rédigé afin de

satisfaisant aux dispositions de l'Ordonnance n° 334/144, du 12 septembre 1960, du Président du Katanga. Ces avant-projets sont appelés à être remaniés pour leur donner une forme définitive.

Un certain nombre de mandats des membres de la Commission administrative venant à expiration le 31 décembre 1960, l'Institut a suggéré de proroger les mandats en cours, sans plus, pour une durée indéterminée et pour le Ruanda-Urundi seulement. Pour ce qui concerne le Congo on peut prévoir qu'à plus ou moins brève échéance des dispositions nouvelles seront adoptées qui viendront abroger les précédentes. Cette proposition n'a pas encore reçu de suite.

Situation budgétaire

La tranche des crédits prévus pour le troisième trimestre de l'année en cours a été obtenue dans le courant du mois de juillet; par contre celle du quatrième trimestre a été versée avec un important retard.

L'activité métropolitaine a pu néanmoins être assurée suite au versement de deux douzièmes récupérables par le Ministère des Affaires Africaines.

Les caisses des stations ont pu être normalement alimentées, évitant ainsi que le défaut de paiement des salaires et rations au personnel congolais n'entraîne des perturbations.

A de nombreuses reprises des prévisions budgétaires ont dû être introduites auprès du Ministère des Affaires Africaines et du Collège des Commissaires Généraux, tant pour les derniers mois de l'exercice 1960 que pour 1961. Les questions budgétaires ont requis un travail considérable de la part des services métropolitains.

Le Ministère des Affaires Africaines envisage la possibilité du financement de l'Institut par tiers, supportés respectivement par le Congo, la Belgique et des organisations internationales.

A l'initiative du Commissariat à la Politique Scientifique il est envisagé de créer une Fondation dont le rôle serait d'assurer l'utilisation et le reclassement des universitaires rentrés du Congo et de permettre la continuation des activités métropolitaines des institutions scientifiques congolaises.

Situation générale

L'indépendance accordée au Congo a entraîné les événements que l'on sait et dont la répercussion s'est évidemment fait sentir sur les Parcs Nationaux et l'organisation de l'Institut.

Mais, alors qu'on pouvait avoir quelque appréhension sur le sort futur

de l'institution, dont la raison d'être aurait pu échapper aux nouveaux détenteurs du pouvoir, au contraire on a trouvé auprès des autorités congolaises une très grande compréhension à l'égard de cette oeuvre de protection de la Nature et le désir manifeste de conserver les trois Parcs Nationaux du Congo dans leur intégralité.

On peut donc se réjouir et de nombreux étrangers, intéressés à la conservation de cette oeuvre magistrale, se réjouiront avec nous, de constater que les craintes étaient vaines et que cette protection des ressources naturelles a su éveiller un intérêt compréhensif chez ceux de qui dépend dorénavant l'avenir d'une réalisation qui fait honneur au pays qui la possède.

Certes, on a abordé une période de transition au cours de laquelle des difficultés se présenteront dans le domaine de l'administration et dans celui du choix des formules adaptées au régime nouveau. Mais si la situation politique peut se normaliser, il est certain qu'avec les bonnes volontés rencontrées jusqu'à présent cette période ne sera pas de longue durée.

Au cours du semestre sous revue l'activité des services d'Afrique s'est trouvée profondément perturbée et les contacts ont souvent été difficiles et même inexistantes durant une période heureusement peu prolongée. Au cours des trois derniers mois la situation s'est nettement améliorée et permet de donner, dans une certaine mesure, un aperçu des activités telles qu'elles apparaissent actuellement.

Parc National Albert

Plusieurs circonstances ont amené le personnel européen du Parc National Albert à se replier au Ruanda-Urundi, puis, en raison de son inactivité, à rentrer en Belgique.

Dès la deuxième quinzaine de juillet les différents postes ont été privés de titulaires, mais, grâce à l'initiative du Gouvernement Provincial du Kivu, le 1er août un Conservateur en Chef était nommé qui reprenait immédiatement l'administration en mains.

Ce Conservateur en Chef, M. Anicet MBURANUMWE, dès qu'il l'a pu, a mis l'Institut au courant de la situation et a fait parvenir à Bruxelles ses rapports et les comptabilités dont il pouvait disposer. On doit reconnaître la tâche extrêmement difficile devant laquelle s'est trouvé ce jeune élément, issu récemment de l'Ecole de Moniteurs agricoles de Butembo.

Les gardes sont restés fidèles à leur poste et ont manifesté un très louable attachement à leurs fonctions.

Diverses revendications en matière de pêche avaient déjà reçu cer-

taines satisfactions avant le 30 juin. Néanmoins d'autres revendications sont présentées qui visent non seulement des droits de pêche, mais aussi l'occupation de terres. Fort sagement le Gouvernement Provincial y a mis opposition et a décidé de créer une Commission d'enquête chargée d'en examiner le bien-fondé.

Secteurs Sud

Du fait de la séparation des pouvoirs entre le Congo et le Ruanda-Urundi, la partie ruandaise du Parc National Albert a été détachée et ne dépend plus, au point de vue de la surveillance, de la Station de Rumangabo.

Aucun fait bien particulier n'est signalé pour les secteurs sud, sinon de fréquentes incursions du bétail banyaruandais sur le territoire du Congo. De sévères mesures de répression ont été prises, dont la saisie du bétail qui n'est remis que contre une amende de 1.000 Fr par tête.

Les délits de braconnage sont peu élevés et, dans leur répression, le Conservateur en Chef a été très largement assisté par les autorités administratives locales.

Le gîte de Kabara, installé près de la tombe de Carl AKELEY et qui avait été longtemps occupé par M. G.B.SCHALLER pour ses observations sur les Gorilles, a été détruit. On soupçonne les pasteurs ruandais d'être les auteurs de cet acte de malveillance.

Secteurs Centre

Des difficultés ont été rencontrées pour l'administration des secteurs centre du Parc National Albert en raison de l'instabilité du personnel dirigeant, dont deux conservateurs-adjoints ont dû être révoqués successivement.

Voulant profiter d'une situation transitoire les populations de l'Uganda, voisines des limites, ont intensifié leurs actes de braconnage. Plusieurs embarcations à moteur ont été saisies sur le lac Edouard et 24 délinquants ont été arrêtés en une seule occasion.

Un incident très grave s'est produit dans la région de l'Ishasha où, à cinq reprises déjà, d'importants groupes de braconniers avaient été signalés. Une patrouille de 8 gardes ayant rencontré 21 braconniers ugandais qui venaient de massacrer deux buffles et deux hippopotames, en voulant appréhender les délinquants, se sont vus assaillir et au cours de l'engagement l'un des gardes a été tué et un autre grièvement blessé. Le garde tué s'est défendu avec un véritable héroïsme. Il est d'ailleurs signalé que certains gardes des secteurs centre se comportent d'une façon remarquable.

Au mois de novembre également, un autre garde a été tué par un buffle dans le secteur de Kibirizi. Ce buffle était blessé et on doit voir là une conséquence de la recrudescence du braconnage. Antérieurement la passivité des grands animaux de la plaine des Rwindi-Rutshuru était proverbiale et jamais aucun accident ne se produisait malgré l'intensité de la circulation, tant celle des visiteurs et du personnel de surveillance, que celle se produisant sur la route publique qui traverse cette plaine et la route accédant à la Coopérative des Pêcheries du lac Edouard.

Au mois de juillet, le bruit avait été propagé parmi les populations que l'indépendance du Congo avait eu pour conséquence la suppression du Parc National Albert. Immédiatement il en est résulté un envahissement du Parc National qui, heureusement, a pu être rapidement enravé par les dispositions énergiques prises par le Gouvernement Provincial et les autorités locales. Un important village réinstallé ainsi à Kamande a été immédiatement éliminé. Sporadiquement sont encore rencontrés des gens qui viennent s'installer et chasser sur la foi des rumeurs qui persistent à répandre que le Parc National n'existe plus. La répression est active et les sanctions, appliquées aux délits, sont beaucoup plus sévères qu'auparavant. On peut en déduire que l'ordre sera rapidement rétabli et que les infractions iront en se raréfiant.

Comme il était à prévoir, les événements ont eu une profonde répercussion sur le mouvement touristique. Le courant croissant de visiteurs s'est brusquement tari. Durant le mois d'octobre cependant on enregistrait une légère reprise avec une trentaine de visiteurs. Le retour des communications à un régime normal, ainsi que la garantie de sécurité, provoqueront inévitablement un accroissement rapide des visites du Parc National Albert, qui sera toujours la principale attraction touristique du Congo.

Il faut rendre hommage aux autorités du Gouvernement Central et aux autorités provinciales qui l'ont très bien compris et qui, en de nombreuses occasions déjà, ont manifesté leur désir de maintenir intact cet appréciable patrimoine congolais.

Secteurs Nord

Les secteurs nord du Parc National Albert et notamment ceux de la plaine de la Semliki et du lac Edouard, sont ceux qui paraissent pâtir le plus profondément de la situation.

Malgré les incontestables efforts du personnel le braconnage y est intense. Le commis de la station, M. Marc SHINTONE a, jusqu'au mois d'octobre, assumé seul la charge difficile de Conservateur-adjoint et a fait son possible pour assurer la répression qui s'imposait. Il a

été vigoureusement appuyé par l'Administration territoriale locale.

Un garde a également été tué par un buffle en même temps qu'un autre était gravement blessé.

Outre les faits de chasse, les infractions ont porté sur la circulation et les réinstallations de pêcheurs à des endroits non autorisés de la Semliki et du lac Edouard. Le site touristique d'Ishango a été ainsi occupé. Immédiatement des mesures ont été prises contre cette menace de détérioration d'un des plus beaux endroits du monde.

Parc National de la Garamba

Malgré les nombreuses difficultés auxquelles ils ont eu à faire face, le Conservateur a.i. du Parc National de la Garamba et son Assistant sont restés sur place. Il est certain que cette attitude a sauvé ce Parc National d'un envahissement par les populations voisines qui n'auraient pas manqué de profiter d'une absence d'autorité. Fort heureusement le Conservateur a pu déjouer les manoeuvres de certains membres du personnel qui ont tenté de provoquer son élimination. Les autorités locales ont reconnu sa bonne foi et ont accordé leur confiance à M. ORY.

L'ensemble des gardes et des travailleurs est resté fidèle et a manifesté son dévouement à la cause de l'Institut. L'administration est normale, ainsi que la surveillance du Parc National qui ne paraît pas subir une recrudescence de braconnage. La période sous revue est d'ailleurs peu propice à cette pratique, en raison du manque de visibilité due à la hauteur des herbes.

Après des autorités provinciales le Conservateur a également rencontré une excellente compréhension et le problème des crédits nécessaires à la gestion étant résolu pour l'année en cours, la bonne marche du service est assurée.

Parc National de l'Upemba

Au Parc National de l'Upemba le Conservateur titulaire et son adjoint sont restés en fonction d'une façon continue. L'Assistant qui avait en charge le secteur sud est rentré en Belgique mais a été immédiatement remplacé.

Secteur Nord

Les autorités du Katanga et notamment son Président ont à plusieurs occasions manifesté leur ferme résolution de maintenir ce Parc National et même de le maintenir dans les limites fixées par la Commission de délimitation de 1957. La situation politique a néanmoins eu des répercussions profondes, car elle a favorisé des réinstallations

de populations dont le mouvement s'était manifesté déjà antérieurement, mais qui a pris une ampleur inquiétante. Il y a tout lieu d'appréhender que cette occupation humaine entraînera la destruction définitive de la végétation et de la faune auxquelles les populations réinstallées n'accordent aucun ménagement. Il s'agit principalement de la partie nord du Parc National jusqu'à la Lufira et de la région du lac Upemba.

En raison de la situation générale, le personnel de surveillance se voit totalement incapable de réprimer les délits.

Le 28 septembre, la station centrale de Lusinga a été l'objet d'une sauvage agression de la part de fractions dissidentes venues de la chefferie Kayumba, avec laquelle les différends ont été constants depuis la création du Parc National et malgré toutes les concessions faites en sa faveur. Le pillage n'a ménagé aucune habitation, tant les logements du personnel congolais que ceux des Européens. Les bâtiments en matériaux provisoires ont été incendiés et les autres sacagés. Les dégâts sont importants et la remise en état s'avère laborieuse et longue. Heureusement, il n'y eut aucune victime, des mesures d'évacuation de dernière minute ayant pu être prises.

Malgré l'état de la station, celle-ci fut réoccupée un mois après l'agression. Le Gouvernement du Katanga a ordonné une enquête et l'évaluation des dégâts est en cours.

Le pont sur la rivière Munte, qui était en voie de reconstruction, a été détruit ainsi que le bac permettant le passage de la Lufira.

Les crédits ne sont plus accordés par le Gouvernement Central pour le Parc National de l'Upemba. Le Conservateur a pu obtenir un financement auprès du Gouvernement du Katanga et a obtenu également l'assistance de l'Union Minière du Haut-Katanga, ainsi que du Comité Spécial du Katanga. Le Touring Club du Katanga a apporté un appui financier pour permettre l'achèvement du circuit touristique de la Munte.

Secteur Sud

La situation dans le secteur sud du Parc National de l'Upemba est meilleure et n'a fait l'objet d'aucun trouble. La surveillance a pu y être assurée d'une façon à peu près normale, bien qu'elle soit entravée par suite de difficultés rencontrées pour les déplacements et la présence parmi les gardes d'éléments appartenant à des partis opposés.

Peu d'infractions ont été relevées. Il est signalé que la piste de la Mwale a dû être barrée pour empêcher des circulations vers l'intérieur du Parc National.

La piste touristique de la Gulungu a été partiellement aménagée.

La construction de la maison de passage de la nouvelle station de Kayo a été poursuivie. Toutefois, les difficultés de trouver les matériaux nécessaires, qui actuellement doivent être payés comptant, rendent la poursuite des travaux aléatoire.

Parc National de la Kagera

Les remous politiques, desquels le Ruanda-Urundi n'est pas à l'abri, ont leur répercussion sur la mentalité des populations parmi lesquelles s'affaiblit le respect de l'ordre. Ainsi, l'on voit reprendre avec intensité le braconnage dans plusieurs secteurs du Parc National de la Kagera, y compris le Territoire-annexe. Des bandes de braconniers, dépassant parfois cinquante individus, procèdent à des massacres parmi la faune. Les patrouilles de surveillance sont fréquemment l'objet d'attaques et se voient contraintes de se replier devant des forces plus nombreuses.

Des Banyambo et d'autres autochtones venant du Karagwe (Tanganyika Territory), poursuivent leurs incursions. De nombreuses installations dans les îlots des marécages de la Kagera ont été repérés et détruits. Ces délinquants pratiquent principalement la pêche et poursuivent la destruction des crocodiles.

Les travaux de construction, d'ailleurs pratiquement terminés en ce qui concerne la station de Gabiro, ont été mis au ralenti, ce qui a permis de faire participer l'Assistant à la surveillance sur le terrain.

Au mois de juillet, la présence d'éléphants avait été observée par le Conservateur. Ces éléphants devaient venir du Territoire du Tanganyika et avaient vraisemblablement traversé la Kagera en un point favorable. Ultérieurement plus aucune trace de leur présence n'a été aperçue et l'on peut supposer que ces pachydermes sont retournés dans la région dont ils venaient et dont ils s'étaient éloignés pour une cause quelconque.

Activités scientifiques

M. G.B.SCHALLER a terminé à la fin du mois de septembre l'étude du comportement des gorilles de montagne, dans le secteur du Mikenno, qu'il avait entreprise depuis le mois de février 1959, accompagné dans ses débuts par M. T.EMLEN. Les observations, qu'il a pu effectuer dans des conditions exceptionnelles, se révéleront être les plus sensationnelles qui auront été réalisées sur les grands anthropoïdes.

Le chargé de mission de l'Institut, M. J.VERSCHUREN, est resté sans désespérer à son point d'attache de Rutshuru d'où il a poursuivi,

avec une remarquable constance, ses explorations et ses observations. Il a parcouru plus particulièrement les secteurs sud du Parc National Albert, y compris la région des volcans en relation avec ses observations sur les zones à dégagement de gaz toxiques et le sanctuaire des gorilles, où il a accompagné M. SCHALLER qui l'a initié à ses techniques de travail. Il a également suivi le cours de la Malulu, affluent gauche de la Moyenne-Semliki, presque entièrement compris dans la région forestière. A cette occasion il a relevé la présence de nombreux pygmées qui piègent au moyen de lacets métalliques. Dans cette région, où la forêt à Cynometra est intacte dans les vallées mais où la végétation des crêtes est très dégradée, il a pu observer des traces de la présence de l'antilope Bongo. A son avis, cette partie du Parc National Albert paraît avoir manifestement souffert d'un braconnage prolongé pendant plusieurs années.

M. VERSCHUREN, actuellement en prolongation de terme, achèvera son programme de recherches au début de l'année 1961 et rentrera en Europe vers cette époque. Son activité, au cours de trois ans et demi de séjour, aura couvert la totalité du Parc National Albert, dont il a une connaissance qui n'avait jamais été atteinte jusqu'à présent.

Ce chargé de mission, à côté de son activité propre, n'a pas manqué de se soucier du sort du Parc National et a eu une très heureuse influence auprès des autorités locales auxquelles il s'est efforcé d'apporter l'appui de son expérience.

Etude des collections scientifiques

La section entomologique a consacré sa principale activité à la préparation des collections récoltées par la Mission d'exploration des secteurs Nord du Parc National Albert.

Dans les autres sections nous notons les travaux suivants :

Préparation et achèvement des squelettes d'oiseaux du Parc National Albert

Triage et étiquetage des poissons du Parc National Albert

Déballage des Batraciens pour détermination

Triage du Plancton du Parc National Albert

Triage des mollusques des Parcs Nationaux Albert, de la Garamba et de l'Uremba.

Le botaniste de l'Institut, M. R. TOURNAY, a poursuivi l'étude des herbiers de la mission d'exploration du Parc National de la Garamba en vue de la préparation du volume 2 de la Flore des Spermatophytes consacrée aux Choripétales.

Publications

L'incertitude dans laquelle on s'est trouvé, quant à l'obtention des crédits, a amené le Comité de Direction à suspendre les travaux d'impression des publications scientifiques.

Trois publications avaient déjà paru avant cette décision :

Exploration du Parc National de la Garamba

I. Mission H.DE SAEGER, en collaboration avec P.BAERT, G.DEMOULIN, I.DENISOFF, J.MARTIN, M.MICHA, A.NOIRFALISE, P.SCHOEMAKER, G.TROUPIN et J.VERSCHUREN (1949-1952)

Fasc.18.- Pentastomidae, par J.DOUCET (Abidjan); 2. Cixiidae (Homoptera Fulgoroidea), par H.SYNAVE (Bruxelles); 3. Bruchidae (Coleoptera Phytophagoidea), par J.DECHELLE (Yangambi)

Exploration du Parc National de l'Upemba

I. Mission G.F.de WITTE, en collaboration avec W.ADAM, A.JANSSENS, L.VAN MEEL et R.VERHEYEN (1946-1949)

Fasc.55.- C.Fr.ROEWER (Bremen), Aranea Lycosaeformia II, Fam. Lycosidae, Vol.2

Fasc.59.- 1. Pentastomidae, par J.DOUCET (Abidjan); 2. Cicadidae (Hemiptera Homoptera Auchenorrhyncha), par J.DLABOLA (Praha); 3. Alticidae (Coleoptera Phytophagoidea), par J.BECHYNE (El Salvador); 4. Euaesthetinae (Coleoptera Polyphaga Fam. Staphylinidae), by D.H. KISTNER (Rochester); 5. Genus Zyras (Coleoptera Polyphaga, Subfam. Aleocharinae), by H.LAST (Banstead, Surrey); 6. Bruchidae (Coleoptera Phytophagoidea), par J.DECHELLE (Yangambi).

Deux fascicules, dont la composition était déjà commencée, n'ont toutefois pas fait l'objet d'une suspension d'exécution. Il s'agit de l'étude sur la girafe de D.BACKHAUS et de 9 études diverses réalisées, pour la plupart, avec la collaboration de membres de l'Institut Pasteur de Paris.

Parmi les études sorties récemment de presse, il y a lieu de souligner l'oeuvre monumentale du Docteur Carl Fr.ROEWER. Ce mémoire, sur les Lycoses du Parc National de l'Upemba, représente plusieurs années d'un travail laborieux de la part de l'auteur et du dessinateur.

Iconographie

M. J.VERSCHUREN, Chargé de mission permanent, continue régulièrement

ses envois de photographies en blanc et noir se rapportant à la faune du Parc National Albert rencontrée au cours de ses explorations. Il a également remis un lot important de documents en couleurs qu'il se propose de légender lors de son retour en congé.

Propagande

La situation a inévitablement entraîné un ralentissement de l'activité de propagande.

M. W. ROBYNS, Secrétaire de la Commission, a été chargé de représenter l'Institut au Vème Congrès Forestier Mondial qui s'est tenu à Seattle (U.S.A.) du 29 août au 10 septembre 1960. Il fut désigné comme vice-président de la Section I Sylviculture et Aménagement.

M. ROBYNS a donné à la Smithsonian Institution à Washington, le 14 septembre 1960, une conférence sur la Flore du Congo et spécialement des Parcs Nationaux.

M. B. MBULA, Directeur Provincial de l'Information a.i. du Kivu, a communiqué le texte d'une conférence sur les Parcs Nationaux du Congo. Une très large diffusion a été donnée de ce texte, qui reflète l'excellent esprit de compréhension à l'égard de la protection de la Nature qui anime les autorités du Kivu.

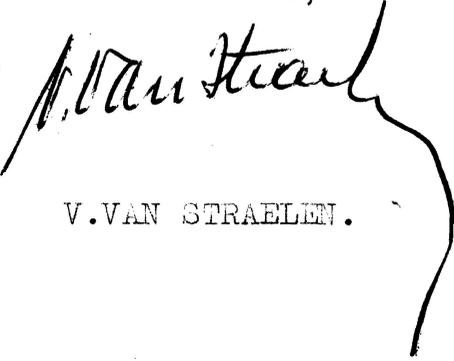
4. SITUATION DE L'INSTITUT.

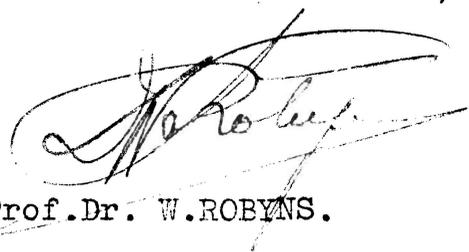
Quelques vues sont échangées sur l'avenir de l'Institut et les perspectives encore problématiques de son financement. M. J.-P. HARROY parle de la situation du Parc National de la Kagera et des mesures qu'il a prises avec les autorités locales pour enrayer les incursions de bétail dans le Parc National Albert.

La séance est levée à 13 heures.

LE PRESIDENT,

LE SECRETAIRE DE LA COMMISSION,


V. VAN STRAELIEN.


Prof. Dr. W. ROBYNS.